



Écoles et collèges du centre-ville de Grenoble : deux unions de quartier dénoncent la pollution automobile

Manuel Pavard

16 mars 2022



FOCUS – L'Union des habitants du centre-ville et l'Union de quartier Championnet-Bonne-Condorcet-Hoche ont tiré la sonnette d'alarme, ce vendredi 11 mars 2022, au sujet de la surexposition à la pollution de certains établissements scolaires grenoblois. Six parmi les sept écoles et collèges les plus pollués de l'Isère sont en effet situés dans leurs deux quartiers. En cause, notamment, le report, depuis cinq ans, du trafic automobile du boulevard Agutte-Sembat sur les rues de ce secteur, ce qui crée des embouteillages quasi quotidiens.

C'est **une étude** de l'association nationale pour l'amélioration de la qualité de l'air **Respire**, publiée le 25 janvier 2022, qui a confirmé leur pressentiment. Et plus particulièrement une carte affichant, à partir des données d'**Atmo** (l'observatoire de surveillance de la qualité de l'air), les niveaux de **pollution** aux abords des écoles, collèges et lycées de la région Auvergne Rhône-Alpes. Les résultats ont en effet poussé l'Union des habitants du centre-ville (UHCV) et l'Union de quartier Championnet-Bonne-Condorcet-Hoche (UQCBCH) à tirer la sonnette d'alarme, ce vendredi 11 mars.



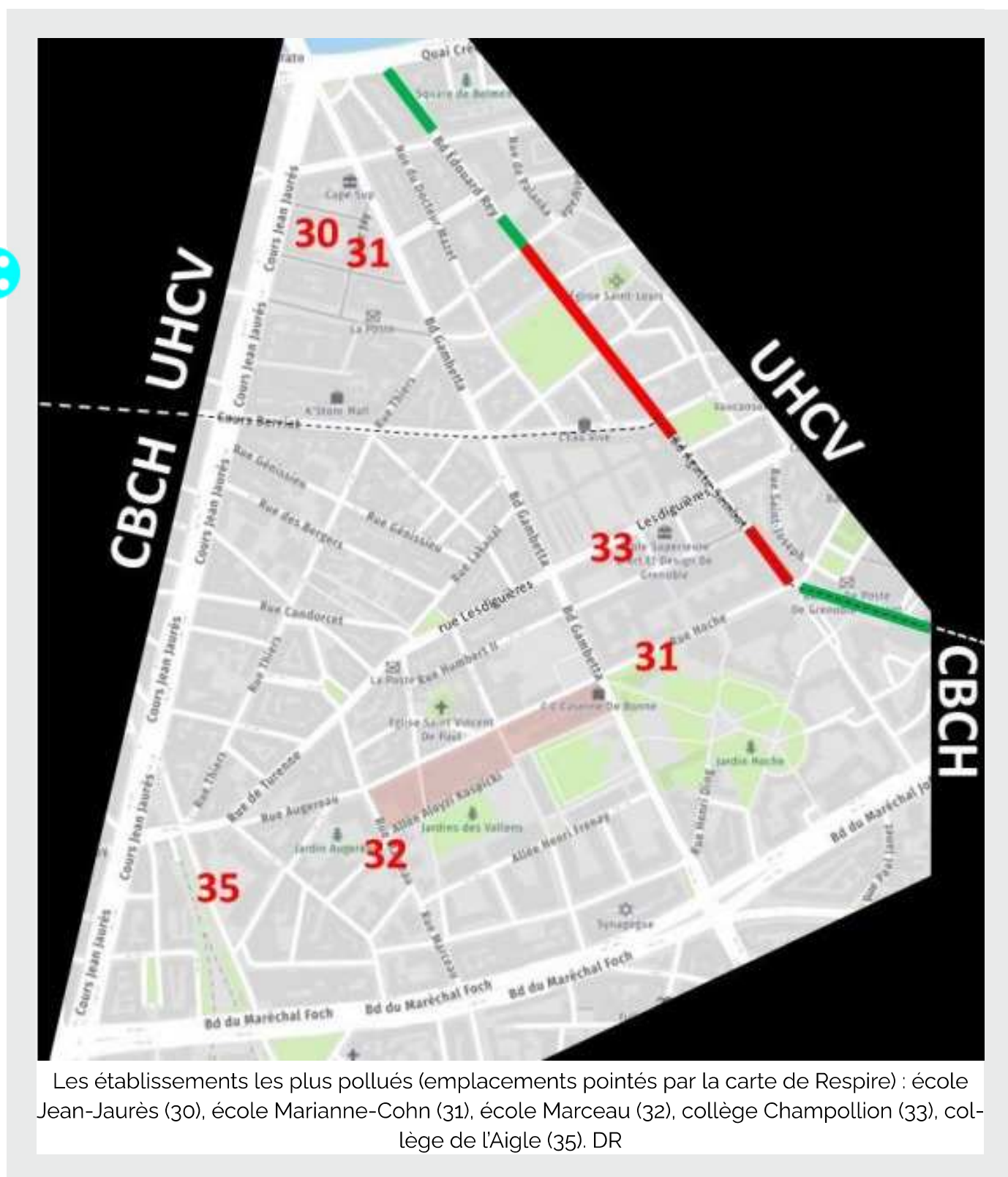
Dominique Grand, de l'Union des habitants du centre-ville (UHCV), Michel Voilin, de l'Union de quartier Championnet-Bonne-Condorcet-Hoche (UQCBCH), et Jean-Pierre Gambotti (UHCV) au carrefour du boulevard Gambetta et de la rue Lesdiguières, où les embouteillages sont quotidiens, à deux pas du collège et du lycée Champollion. © Manuel Pavard – Place Gr'net

Que disent-ils ? « À Grenoble, les niveaux des principaux polluants de l'air mesurés aux abords de 100 % des établissements scolaires dépassent les seuils recommandés par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) », a commenté Tony Renucci, directeur de Respire, **lors d'un déplacement à Grenoble**, le 11 février.

Plus en détail, précise Michel Voilin, président de l'UQCBCH, « la carte montre que la pollution aux particules fines $PM_{2,5}$ – due au chauffage au bois – est partagée par toutes les écoles grenobloises, mais que certaines souffrent plus que d'autres de la pollution au dioxyde d'azote (NO_2) ». Un polluant qui, lui, « vient principalement du trafic routier », rappelle-t-il.

Plus de 4000 élèves des deux quartiers concernés par cette forte pollution au NO₂

Dans sept établissements scolaires isérois, la concentration de NO₂ dans l'air dépasse ainsi les 30 µg/m³. Et « *parmi ces sept, six sont situés dans nos deux quartiers* », constate Michel Voilin. Il s'agit du collège de l'Aigle, du collège Champollion, de l'école maternelle Marceau, de l'école élémentaire Marianne-Cohn, de l'école maternelle Jean-Jaurès et de l'école élémentaire Jean-Jaurès. Soit « *plus de 4000 élèves concernés* » au total, en incluant le lycée Champollion, localisé cours Lafontaine mais donnant également sur la rue Lesdiguières.



En réalité, la pollution au NO₂ a diminué près de la majorité des établissements scolaires entre 2015 et 2019, mais elle a **moins baissé aux abords des six précités**. Pour les deux associations d'habitants, le motif est tout trouvé. Un élément très concret est en effet venu noircir le tableau ces dernières années. Ce facteur aggravant, c'est le **plan de circulation d'avril 2017** et son corollaire, la fermeture aux voitures du boulevard Agutte-Sembat.

Le report de trafic du boulevard Agutte-Sembat crée des embouteillages quasi quotidiens

« Depuis cinq ans, on vit des reports de trafic automobile depuis le boulevard Agutte-Sembat vers les rues adjacentes », déplore le président de l'UQCBCH, citant notamment le boulevard Gambetta et les rues Lesdiguières, Hoche, Turenne, Marceau et Condorcet. Des rues qui quadrillent le secteur des six établissements. Conséquences : « On connaît beaucoup d'embouteillages polluants, quasiment chaque jour, sauf le dimanche et les jours fériés », ajoute-t-il.



Le boulevard Gambetta subit depuis cinq ans les reports du trafic automobile du boulevard Agutte-Sembat, avec des embouteillages polluants quasiment chaque jour. © Manuel Pavard
– Place Grènet

Une « *situation préoccupante* » qui était pourtant largement prévisible, selon lui. « Depuis la mise en place de ce plan de circulation d'avril 2017, on était inquiets par rapport à ces déviations de circulation dans nos quartiers », indique ainsi Michel Voilin. De

fait, pour les deux unions de quartiers, la coupe est pleine. « *Après ces cinq années de surexposition, nous demandons à toutes les autorités de trouver des solutions pour que ça cesse le plus rapidement possible* », lance Jean-Pierre Gambotti, membre de l'UHCV.

Les deux unions de quartier demandent de « *rouvrir à la circulation automobile la voie de bus [sur le boulevard Agutte-Sembat] qui va de Chavant vers les quais de l'Isère* ». Une décision qui allègerait mécaniquement le trafic dans les rues attenantes.

Que faire alors ? « *On sait qu'il y a des projets à moyen ou long terme de **suppression du diesel**, voire des moteurs thermiques, de zones spéciales de circulation* », égrène Michel Voilin. Mais, corrige-t-il aussitôt, « *pour nous, c'est une urgence. Donc la question, c'est comment réduire ce trafic routier immédiatement ?* »

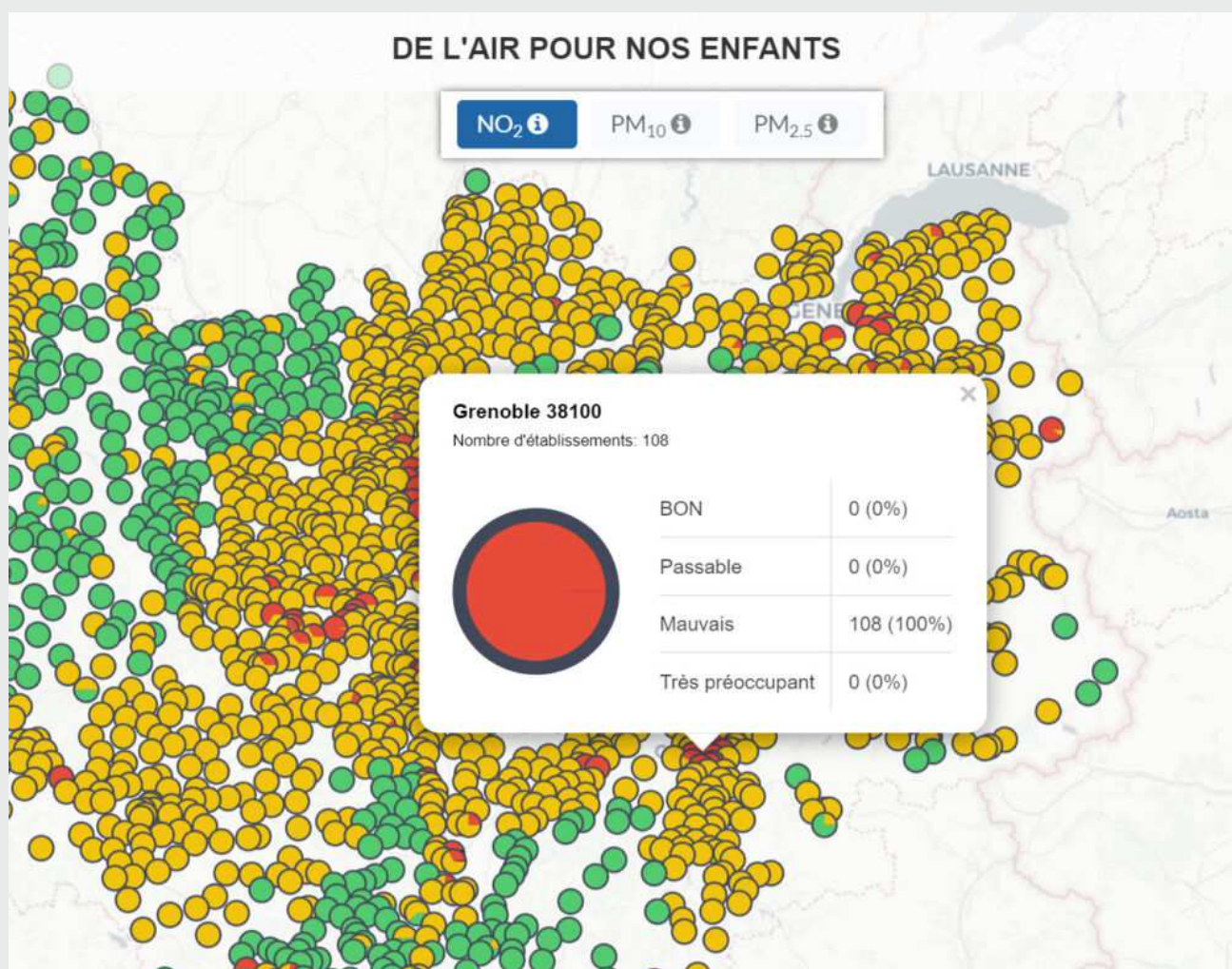


La rue Lesdiguières subit depuis cinq ans les reports du trafic automobile du boulevard Agutte-Sembat, avec des embouteillages polluants quasiment chaque jour. © Manuel Pavard
– Place Gréhet

Face à cela, l'UQCBCH et l'UHCV avancent « *une solution facile, qui permettrait de corriger la source du problème, à savoir l'excès de trafic sur toutes ces voies* », assure Dominique Grand, de l'UHCV. Cette option, les deux unions de quartier l'avaient « *déjà proposée à la mairie en décembre 2019* », souligne Michel Voilin. Il s'agit, explique-t-il, de « *rouvrir à la circulation automobile la voie de bus [sur le boulevard Agutte-Sembat] qui va de Chavant vers les quais de l'Isère* ». Une décision qui allègerait mécaniquement le trafic dans les rues attenantes.

« Ce n'est pas un retour au boulevard Agutte-Sembat d'avant le réaménagement »

Les associations apportent toutefois quelques précisions, afin de devancer d'éventuelles critiques. « *Ce n'est pas un retour au boulevard Agutte-Sembat d'avant le réaménagement, qui avait deux ou trois voies dans le sens Sud-Nord, au lieu d'une seule maintenant* », affirme le président de l'UQCBCH. D'autre part, ajoute-t-il, « *cela ne toucherait pas Chronovélo, qui serait maintenu dans sa conception actuelle, et on n'empêcherait pas les bus de circuler puisqu'il y aurait interdiction de les dépasser* ».



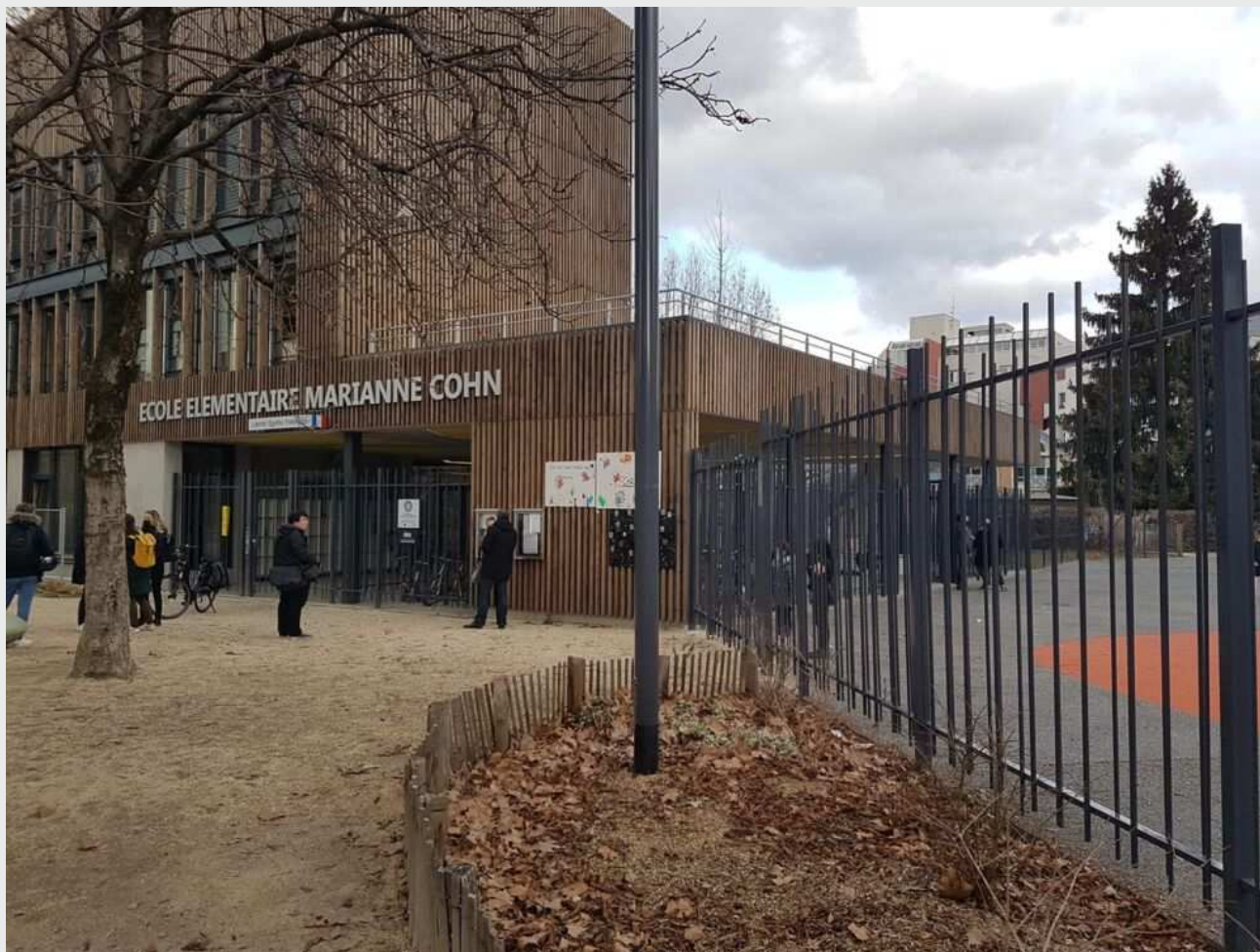
Carte extraite de l'analyse de l'association Respire sortie en janvier 2022. La carte montre la forte pollution de l'air, ici au NO₂ (dioxyde d'azote), aux abords de 100% des établissements scolaires et des écoles de Grenoble.

Sans surprise, la question fait « *un peu débat* » dans l'Union des habitants du centre-

ville, reconnaît Dominique Grand. « Car les habitants du boulevard Agutte-Semmat apprécient de ne plus avoir de voitures roulant en bas de chez eux. »

Pollution aux abords des écoles : « On ne peut pas encore attendre cinq ou dix ans »

Néanmoins, les deux unions de quartiers sont persuadées de l'impact positif de « ce petit correctif pour préserver la santé des enfants ». « Il faut réagir le plus vite possible maintenant », estime ainsi Michel Voilin. « On ne peut pas encore attendre cinq ou dix ans. »



L'association Respire est venue présenter, à l'école Marianne Cohn, vendredi 11 février 2022, les résultats préoccupants des niveaux de pollution de l'air aux abords des écoles de l'ensemble des villes d'Auvergne Rhône Alpes. © Séverine Cattiaux – Place Grènet

La balle est donc désormais dans le camp des élus, déjà sollicités sur ce point précis en décembre 2019. « Puisque le maire s'en inquiète lui-même, on attend maintenant une réaction », confie le président de l'union de quartier. Jean-Pierre Gambotti pointe quant à lui le paradoxe de « **Place aux enfants** », le dispositif municipal – qui a connu quelques **déboires judiciaires** – visant notamment à piétonniser les abords des écoles. « Il faudrait que les écoles soient sous-polluées et non sur-polluées », affirme-t-il. « Que chacun prenne ses responsabilités ! »